

PREMIERE LAUREATE

Hermine Bokhorst, institutrice à l'Ecole La Vallée à Schaerbeek.

« Les envoyés spéciaux » : A travers les techniques du journalisme amener les enfants à sortir de leur quotidien et à découvrir le monde ainsi que le plaisir d'écrire, de rencontrer des personnes et d'apprendre.

Il était une fois... en mars 2008, un groupe d'élèves en décrochage scolaire dans l'une des écoles d'enseignement spécialisé primaire de Schaerbeek. Des élèves de 13/14 ans issus de milieux défavorisés sur tous les plans (social, économique et culturel) qui semblaient fascinés par les jeunes qui traînaient en rue, les bandes 1030, 1140 ou 1050 : « On a envie de faire comme eux, mais on sait que ce n'est pas bien. On voudrait le dire. ».

De cette demande est né le projet de journalisme 'Les envoyés spéciaux', un nom choisi pour dédramatiser le mot 'spécial'. Bien vite, il est apparu que les élèves avaient besoin d'exprimer leur colère, le mal-être, qu'ils avaient besoin de faire entendre leur vécu. Ce faisant, ils ont apprivoisé l'écriture avec laquelle ils étaient brouillés, réfléchi sur les facteurs qui mènent à la délinquance en interviewant des personnes qui sont passées par là et des référents positifs qui ont su utiliser la formidable énergie de la colère pour faire quelque chose de constructif : du sport, de la politique, du rap.

Ils ont ressenti la poussée d'adrénaline non pas en faisant des bêtises mais en rencontrant des personnes hors du commun. Pour l'école, cela a été une prise de conscience : si l'on ne s'occupe pas de

la rue, la rue entre dans l'établissement. Pour les élèves, le fait d'écrire l'indicible, d'affronter les peurs et les colères, a renforcé leur estime d'eux-mêmes. Un atout qui leur permettra, peut-être, de faire de vrais choix et de trouver leur place dans le secondaire ainsi que dans la société.

Durant l'année 2008-2009, le projet s'est poursuivi de manière plus structurée (en extrascolaire) dans le même établissement et dans une école dite 'favorisée'. Le thème choisi par les deux groupes est le même : la violence, la colère. Au programme, toujours l'écriture (dans un contexte qui est moins stressant que la classe). Du reportage au pas de la porte aux rencontres variées : Béa Diallo, Champion du monde de boxe, Fadila Laanan, Ministre de la Culture, Jean-Marc Mahy, ancien détenu devenu éducateur, Michel Claise, juge d'instruction et écrivain, deux assistantes sociales du Service laïque d'aide aux justiciables (l'une s'occupant des victimes, l'autre des auteurs et leur famille), Ben, le propriétaire de l'hôtel Mozart qui a hébergé des sans-abri durant l'hiver 2008-2009, Marc Metdenpenningen, journaliste judiciaire au journal « Le Soir », Karim Fadoul, chef d'édition à « La Capitale », ... Des moments inoubliables et des leçons de vie à méditer.



Les envoyés spéciaux ont également réalisé un sondage auprès des élèves de 5e et 6e primaire pour identifier les facteurs qui causent la violence et le sentiment d'insécurité. Ils ont aussi travaillé l'image avec Michel Dusariez, photographe panoramique et suivi des cours de self-control avec deux ceintures noires en Qwan Ki Do, Thibaut

'Coyote' Legrain (professeur) et Manu Francq (bénévole).

Leurs textes sont disponibles sur le blog : <http://lesenvoyesspeciaux.skynetblogs.be> et seront édités dans un vrai livre grâce à la complicité des bibliothèques de Schaerbeek.